

La « saga Africa » de Solenn Damagnez

Solenn a suivi sa scolarité à Saint-Memmie et Châlons avant de partir à Paris faire du droit. Juriste, elle s'est installée au Sénégal, où elle a monté une agence de voyage.

« **J**E vous embrasse et vous dis à bientôt. » Solenn Damagnez, 30 ans, précise souvent « bien fort » et « Nicolas se joint à moi ». La formule varie peu, mais le contenu des mails beaucoup. Il relate l'évolution de l'agence Kaicedrat-voyage qu'elle a montée au Sénégal en juillet 2003.

Sa maman Marie-Céline consigne le tout dans des cahiers grand format. « *Ma fille s'en servira peut-être un jour pour écrire quelque chose.* » Dans l'immédiat, Solenn n'y pense même pas. Concentrant l'essentiel de son énergie au développement de son entreprise et à son adaptation en terre inconnue.

Soleil d'hiver

« Pas simple », reconnaît-elle d'ailleurs, « mais je le fais avec plaisir ». Les angoisses du début sont ainsi passées rapidement. « *Le Sénégal est un pays vraiment attachant.* »

Solenn y vit depuis un an et



Solenn avec un papa griot et sa belle-fille devant sa case.

de mi. « *J'habite une grande maison située sur la plage, face à la mer, dans un petit village de pêcheurs qui s'appelle Yoff* », précise-t-elle.

Elle la partage avec son ami Nicolas, et ses associés Nasrine et Hubert. « *Nous avons trouvé plus pratique de cohabiter tous*

les quatre, pour des raisons financières. » À l'origine de leur aventure, des fourmis dans les pattes. « *Globe-trotter dans l'âme, Nicolas est passionné par les relations humaines et la découverte de cultures différentes* », confie Solenn. « *Il savait depuis des années qu'il passerait une*

partie de sa vie à l'étranger. »

Puis un premier voyage au Sénégal. « *Nous avons été marqués par deux choses* », raconte-t-elle, l'une positive, l'autre pas : l'accueil chaleureux des gens, ainsi que les richesses naturelles et culturelles du pays, et le tourisme de masse qui s'y exerce, faisant du Sénégal une destination à bas prix, de soleil d'hiver pour les Européens, avec désintérêt pour la culture et les traditions locales.

Cela a conduit le jeune couple à penser le tourisme autrement. « *Nous avons eu l'envie de faire découvrir le pays d'une façon différente, de sortir des sentiers battus à la rencontre des habitants* », se rappelle-t-elle.

Deux types de clientèle

« *Dans un même temps, nous avons réfléchi aux moyens de faire profiter la population locale du secteur du tourisme en pleine expansion.* »

Et les voilà partis pour l'élaboration d'un projet de tourisme culturel, intégré dans une démarche de développement durable.

Entre l'idée et la concrétisa-

tion, il s'est passé deux ans. « *Outre le passage par les formalités administratives, il a fallu procéder à une phase de prospection assez longue* », indique Solenn. La mise en place des circuits s'est donc faite petit à petit.

Depuis, une dizaine de clients ou de groupes de clients ont été reçus par l'agence. « *C'est très peu, mais nous sommes encore mal connus.* »

Il s'agissait de clients européens, français en particulier, ainsi que de clients locaux. « *Nous avons en effet créé deux produits différents* », explique Solenn, « *l'un s'adressant à la clientèle étrangère, l'autre à la clientèle locale constituée en général par les expatriés français.* »

Dans tous les cas, des personnes désireuses de découvrir une Afrique authentique, riche en traditions, ainsi que des personnes sensibles aux idées que véhiculent les quatre amis : l'éthique, et le respect des équilibres sociaux, économiques et environnementaux du pays.

Sophie Bracquemart



Nicolas avec un joueur de kora.